



MOBILISATION

Enfants du Monde

MEM

Rapport de mission

Collaboration avec les parlementaires de la Francophonie

Après avoir terminé les rencontres à tous les niveaux auprès des responsables québécois, canadiens, et burkinabès, de l'association des parlementaires de la Francophonie, il nous restait à faire le pont entre ces deux groupes pour finaliser cette démarche entreprise en février 2009. Mobilisation Enfants du Monde a été introduite auprès de ces instances par madame Louise Harel et madame Christiane Pelchat, qui est la présidente du conseil du statut de la femme. Cette démarche a été initiée pour établir un partenariat avec des institutions étatiques qui soutiendraient les projets de MEM, en nous assurant un soutien moral qui crédibilise notre engagement sur le terrain africain et surtout nous assure un cadre de travail sécurisé et professionnel. C'est dans le souci de pérenniser notre implication en Afrique que nous avons entrepris de bâtir ces relations.

La mission en Europe du 28 juin au 8 juillet vise deux objectifs de taille :

1. Faire mettre notre projet sur l'agenda des préoccupations des parlementaires de la Francophonie;
2. Consolider notre bureau de représentation à Bruxelles et développer des partenariats en Europe pour notre projet de lutte contre les fistules et nos missions de chirurgie.

Nos contacts avec les parlementaires québécois et la sénatrice canadienne ont été conclus par la décision que la sénatrice a prise de faire une communication pendant leur assemblée annuelle sur le projet que nous leur avons recommandé. Nous nous sommes entendus que la meilleure approche serait que les parlementaires africains présentent le projet et que les québécois et les canadiens le soutiennent.

Nous avons, au préalable, échangé avec le Président de l'assemblée nationale du Burkina Faso, Rock Marc Christian Kaboré, qui nous a affirmé être très heureux de soutenir cette démarche parce qu'elle répond à un besoin criant de la population féminine de son pays et de toute la région de l'Afrique de l'Ouest. Conséquemment, il a nommé l'honorable Gisèle

Guigma comme personne contact avec MEM répondant auprès du Parlement burkinabè de l'avancée de nos communications. Nous avons effectué toutes les démarches avec les Burkinabès par téléphone. Il fallait alors profiter de leur séjour à Paris pour les contacter directement, et surtout être à leur disposition pour plus d'information en cas de besoin pour accompagner la déclaration de la sénatrice canadienne qui est en même temps présidente du réseau des femmes parlementaires de la francophonie.

La réunion des parlementaires de la Francophonie se tenait à Paris du 1 au 7 juillet 2009. Je suis arrivée à Paris dimanche matin le 28 et je suis tout de suite partie sur Bruxelles, où notre bureau m'avait fixé rendez-vous pour le 30 juin avec madame Bertiaux, députée bruxelloise et qui était aussi vice-présidente du réseau des femmes parlementaires de la Francophonie.

Le 29 juin.

J'avais également pris rendez-vous avec madame Marie France Cros, journaliste et responsable de l'Afrique au journal La Libre Belgique le 29 juin. Elle connaît ce continent plus profondément que certains africains et son analyse est souvent un outil de précision dans des situations ciblées. Nous avons donc échangé sur le projet principal de MEM concernant la problématique des femmes fistuleuses, question sur laquelle elle détient beaucoup d'information également. J'ai pu comprendre certains aspects de la problématique des fistules par rapport à la géographie des pays africains qui en souffrent le plus.

Si on veut espérer trouver des solutions pratiques abordables pour rapprocher les femmes enceintes des services qui doivent les prendre en charge, des solutions comme la mobylette ambulante pourrait être utilisée au Burkina Faso à cause de son relief peu accidenté, mais ne pourrait pas être efficace au Mali dans les falaises des pays Dongo, par exemple. De notre discussion il apparaît que c'est une bonne démarche de prendre un pays comme projet pilote et d'affermir nos connaissances dans cette lutte. Ça sera encore plus facile de les adapter dans des conditions plus difficiles une fois que l'expertise sera bien maîtrisée. Bien entendu si notre projet débute ou si une autre action qui peut faire la nouvelle est initiée, notre contact fera ce qu'il faut pour que La Libre Belgique nous accorde son attention.

Le 30 juin.

En attendant de confirmer le rendez-vous avec les parlementaires belges, j'ai eu beaucoup d'échanges avec la présidente pour trouver une solution sur le dossier Mentor. Ces échanges ont abouti à un document qui détaille toute la situation sur la mission au Rwanda. Je transmettrai ce document aux autres membres du CA qui en manifesteront le souhait. J'ai

passé l'après-midi en compagnie de notre représentante en Belgique madame Médiatrice Niwenamuha. Nous avons passé la situation en revue, nous avons identifié ensemble les relations à initier, et les possibles membres à recruter pour renforcer le CA de Belgique. Nous avons également préparé le CA dont le rapport nous sera envoyé prochainement.



Figure 1: Avec Madame Niwenamuha après une réunion à Bruxelles

Le 1 juillet.

J'ai quitté la Belgique dans la soirée du 30 juin, pour rejoindre Paris. Les délégations des parlementaires avaient déjà commencé à arriver pour leur réunion annuelle qui commençait le 2 juillet. Préalablement j'avais pris les coordonnées de l'hôtel où seront logés les parlementaires Burkinabès et dès le matin du 1 juillet j'ai eu une longue séance de travail avec l'honorable Gisèle Guigma, nommée par le président de l'assemblée nationale du Burkina Faso pour être notre contact pour les démarches nécessaires au projet pour lequel nous leur avons demandé leur collaboration. Comme c'était ma première rencontre avec madame Guigma, nous avons pris le temps d'échanger pour faire connaissance et ensuite nous avons élaboré ensemble la procédure à suivre pour maximiser les résultats de cette rencontre et le suivi à faire tout au long de la réunion annuelle de l'APF.



Figure 2 : Avec l'honorable Gisèle Guigma à Paris

Après l'avant-midi passé avec madame Guigma et quelques rencontres fortuites avec les parlementaires du Congo RDC, avec les Maliens et les Ivoiriens, je suis allée rencontrer le Président du parlement burkinabè à son hôtel. L'honorable Rock Marc Christian Kaboré m'a fait l'honneur de me donner ses numéros de cellulaires de sorte que je pouvais le joindre en tout temps. Ce fut une autre preuve que le projet que nous proposons fait partie des problèmes dont il aimerait trouver des solutions pour son peuple. Nous avons donc passé en revue les rencontres déjà faites au Québec, et après avoir pris connaissance de ces informations il m'a promis de rencontrer l'honorable Yvon Vallières pour en discuter avec lui ainsi qu'avec la sénatrice Rose Marie Losier Cool présidente du Réseau des femmes parlementaires de la Francophonie.

Le président du parlement burkinabè m'a également informé de son intention de nommer son chef de Cabinet comme autre personne contact pour ce projet afin d'en être directement informé.



Figure 3: Avec l'honorable Rock Marc Christian Kaboré Président du parlement Burkinabé à Paris.

Après ces deux rencontres qui étaient le clou de ma mission, je me suis mise à chercher l'hôtel où les délégations québécoise et canadienne étaient descendues. Une fois en possession de l'information je me suis mise à les appeler. J'ai pu joindre l'honorable Yvon Vallières qui m'a dit qu'il souhaitait me rencontrer et qu'il me fera appeler par son assistant. Je n'ai pas reçu d'appel. J'ai pu joindre l'honorable Rose Marie Losier Cool et nous avons échangé par téléphone. Elle m'a informé qu'elle allait parler de notre projet dans son allocution à la rencontre du réseau des femmes, et que lors de leur réunion du comité directeur prévu en janvier 2010 à Ottawa, MEM sera invitée pour expliquer le projet.

Tard dans la nuit j'ai rencontré madame Lise-Laure Etia, rédactrice en chef du Magazine "Continent Noir" à TV5 Monde. Nous avons échangé sur la possibilité de collaborer sur le projet de lutte contre les fistules, et nous avons dégagé des voies possibles pour qu'elle puisse nous consacrer la totalité de son émission quand nous en aurons monté ensemble le contenu. Comme tous les médias, peut-être même un peu plus, TV5 Monde a connu des coupures drastiques, mais nous sommes parvenues à identifier ensemble la possibilité de trouver les fonds pour la première émission sur les fistuleuses.



Figure 4 à Paris.: Avec Lise-Laure Étia

Le 2 juillet.

Lors de mon voyage à New York j'avais fait connaissance avec une jeune franco-américaine nommée Charlotte Prévost, qui terminait sa maîtrise en communication et qui se demandait ce qu'elle allait faire dans l'avenir proche. Je lui ai dit que si elle veut elle peut prendre le temps de réfléchir en ouvrant une représentation de MEM à New York. Comme si c'était un rendez-vous elle partait à Paris en vacances et on s'est promis de nous y voir pour

continuer la discussion. Entre temps nous avons beaucoup échangé par courriel et nous nous sommes rencontrées à Paris.



Figure 5 : Avec Mademoiselle Charlotte Prévost à Paris

Mademoiselle Prévost avait été désignée comme ma guide à New York par l'organisation qui m'avait invité au mois de mai. Elle a pu constater que j'avais des très bonnes relations dans cette ville, et elle a accepté de faire les démarches d'ouvrir une représentation à New York quand le CA nous en donnera l'autorisation. Elle est consciente qu'aucun fonds ne lui sera donné pour cela, mais qu'avec notre nom, nos contacts, et sa vivacité, elle peut rapidement se brancher sur des ressources pour pouvoir être fonctionnaire très rapidement. Nous avons passé l'avant-midi à explorer les voies possibles à emprunter, et surtout identifier les personnes à contacter au cas le projet verrait le jour. Nous avons également passé du temps à échanger avec des parlementaires de différents pays africains.

J'ai échangé au téléphone avec L'honorable Rock Marc Christian Kaboré, président du parlement du Burkina qui m'a mis au courant de sa rencontre avec l'honorable Yvon Vallières, président du parlement québécois qui lui a parlé de notre visite à Québec et de son intention de soutenir la démarche.

Après cela, l'honorable Gisèle Guigma m'a également appelé pour me dire qu'elle venait d'échanger avec l'honorable Rose Marie Losier Cool et qu'elle était heureuse de voir que la sénatrice a à cœur ce projet. Plus tard elle me dira qu'elle a beaucoup échangé avec

ses collègues africaines et que l'idée du séminaire au Québec était très bien accueillie, surtout comme preuve d'une réelle solidarité entre les femmes. Elles pensent que traiter ce problème des fistules qui concerne les femmes en dehors de l'Afrique, assurerait une neutralité qui serait bénéfique aux conclusions et autres résolutions, sans compter une meilleure couverture médiatique qui serait très bénéfique pour la recherche des fonds nécessaires à la réalisation de ce projet.

Au cours de cet après-midi, j'ai rencontré madame Souad Hussein, responsable du projet "cinéma", direction de la langue française, de la diversité culturelle et linguistique pour l'organisation internationale de la Francophonie.



Figure 6: Avec Madame Souad Hussein à Paris.

J'ai rencontré madame Souad Hussein au Burkina Faso en février cette année. Je faisais partie du jury des longs métrages dans le festival panafricain de films et de télévision, la FESPACO 2009. Elle faisait partie de la délégation de l'Organisation Internationale de la Francophonie, et comme on était dans le même hôtel on a fini par se parler et sympathiser.

Et de fils en aiguille en discutant nous avons découvert que le film est un moyen d'expression qui dure et qui a l'art de pousser l'information jusqu'à créer des souvenirs. C'est un bon moyen sinon le meilleur pour informer, former, passer des messages et pour sensibiliser. C'est un moyen qui a bonne presse en Afrique et qui a fait beaucoup de chemin au sein de la jeunesse africaine et le Burkina Faso est une terre fertile pour ce médium avec le FESPACO. Le cinéma fait partie du langage courant dans la population burkinabè. Le contact de madame Hussein nous sera très utile si on venait à conclure d'autres contacts faits dans le milieu burkinabè du cinéma. Monsieur Missa Nébié, gagnant du prix du meilleur scénario, est en train de travailler sur un scénario pour sensibiliser contre les fistules. Madame Souad nous a aussi donné des contacts à explorer au niveau de son organisation.

Le 3 juillet.

Le 3 au matin j'ai eu une séance de travail avec l'honorable Guigma Gisèle parce que c'était la journée de la réunion du réseau des femmes de la Francophonie. Nous avons revu ensemble les éléments du document "les termes de références" et à la pause de midi elle m'a appelé pour m'annoncer que tel que promis l'honorable Rose Marie Losier-Cool a mis le projet de MEM dans son discours. Au courant de la matinée le président du parlement Burkinabè m'a également confirmé qu'il a encore discuté du projet avec son homologue du Québec en lui suggérant de voir à poser quelques gestes concrets en attendant la tenue de la réunion du comité directeur du réseau des femmes de l'APF.

A l'heure du midi j'ai rencontré un musicien franco-tchadien, Monsieur Mujos, dont madame Odile Asngar, d'origine tchadienne et membre de MEM, m'avait parlé. Mme Asngar a été bénévole au quotidien pendant les 6 mois qu'elle était en recherche d'emploi. Odile compte rentrer au Tchad et essayer d'y ouvrir une représentation de MEM si les conditions le permettent. Monsieur Mujos, qui a lui-même essayé d'ouvrir une organisation au Tchad, sait ce à quoi doit s'attendre Odile en rentrant au Tchad avec cette intention. Nous avons discuté de la situation au Tchad et il nous a raconté tous les obstacles auxquels il s'est souvent heurté et qui l'ont découragé. Après réflexion, il nous a dit qu'il est prêt à collaborer avec notre collègue Odile pour l'ouverture de MEM au Tchad, mais il se demande quelles garanties nous avons pour réussir à exécuter les actions humanitaires avec toute la machine de corruption mais surtout de blocage systématique surtout au niveau des douanes. Après nous avoir exposé ses essais qui ont toujours tourné en rond et son découragement, nous avons décidé ensemble de demander à Odile de dégager des stratégies précises et des contacts garantis pour assurer la réussite de ce projet d'ouvrir une représentation de MEM à Ndjamena.



Figure 7: Avec M. Mujos, musicien Chadien.

Après cette rencontre j'ai repris le train pour Bruxelles, ma mission à Paris étant terminée. La fin de semaine a été repos total et socialisation sauf la visite à un ami qui a abouti à un bon recrutement pour MEM Belgique. Le Dr Joseph Ndahimana est un médecin biologiste belge d'origine rwandaise. Nous sommes amis depuis plus de 20 ans et comme il lui arrive d'avoir du temps il a accepté de rejoindre le CA de MEM Belgique pour donner un coup de main.

Le 6 juillet.

Ma semaine a commencé par la rencontre de madame Eugénie Bukara, qui avait été présentée comme recrue possible pour MEM Belgique. Madame Bukara a fait des études d'assistante sociale dans la même école que moi et j'ai travaillé avec elle surtout quand nous avons ensemble sillonné notre pays, le Rwanda, pour établir les informations qui ont servi à créer le mouvement national pour la défense des droits des femmes. C'est une femme que je connais très bien et que j'apprécie, mais après discussion elle nous a fait comprendre qu'elle ne peut pas présentement s'engager mais qu'elle va suivre de près les projets de MEM et que quand sa situation personnelle le permettra elle nous rejoindra.



Figure 8: Avec Madame Eugénie Bukara, Madame Médiatrice Niwenamuha après une réunion à Bruxelles.

Après le conseil d'administration, j'ai pris le train pour Louvain rencontrer une compatriote mariée à un expert Belge qui est en fonction à l'OMS à Genève. Je voulais préparer mon séjour à Genève où je serai au mois de novembre pour faire une conférence. Outre que je pourrai loger chez ces amis si je dois prendre quelques jours de plus que prévus par ceux qui prennent en charge mon séjour, il nous faut connaître la structure de l'OMS et sa façon de fonctionner et mes amis vont me guider. Nous avons convenu que je leur enverrai notre document afin qu'ils voient sur quels programmes nous pouvons l'envoyer ou l'ajuster en cas de besoin.



Figure 9: Avec Madame Claudine Mukeshimana devant la gare de Louvain.

Au retour de Louvain, je suis allée à la soirée internationale organisée par un ancien parlementaire européen d'origine allemande. Voyez comme La Libre Belgique parle de mon ami Frank Schwalba-Hoth

La Libre Belgique (Bruxelles),

Dans les coulisses de l'Europe (3/4): European Connection

(Sabine Verhest)

A Bruxelles, tout est affaire de contacts et de réseaux. Ils sont des milliers à travailler au service d'une industrie, d'un pays ou d'une cause, pour influencer la politique européenne. Voyage en lobbycratie.(...)

Il a la poigne ferme et le sourire d'un bon-papa. Frank Schwalba-Hoth est connu comme le loup blanc dans les couloirs du Parlement européen qu'il sillonne depuis 23 ans. Conseiller et organisateur, entremetteur et dépanneur, il est tout à la fois.(...)

S'il devait qualifier son métier, Frank Schwalba-Hoth opérerait – après réflexion – pour *“stratège politique”*. De la poche de son veston, en cachemire bien sûr, il sort un paquet de feuilles imprimées : son agenda, 70 pages avec les coordonnées des *“1000 femmes et 1000 hommes les plus importants de Bruxelles”*. *“Je vis avec cette liste, tout mon bureau est dans ma poche.”* L'homme n'a rien besoin de plus, ou si peu. Ses gris-gris mongole et saharien, qu'il cache sous sa chemise. Son sésame d'ex eurodéputé, qui lui ouvre toutes les portes.



Figure 10: À la sortie de la soirée internationale : Franck Schwalba-Hoth l'organisateur et madame Olga Petrovetsa.

Lors de cette soirée j'ai fait la rencontre de deux dames avec les quelles je compte pousser la communication, elles ont un large réseau ça serait formidable si elles acceptent de parler de MEM dans leurs contacts.



Figure 11: Avec madame Veronika Wand-Danielsson Ambassadeure de la Suède à l'OTAN.

Le 7 juillet

Le matin j'ai eu une séance de travail avec notre représentante à Bruxelles. Nous avons discuté du besoin de trouver des personnes avec plus de disponibilités, afin de pouvoir mettre un peu plus de temps aux démarches que nécessite le travail de faire connaître MEM et ses projets en Belgique. C'est à ce moment que j'ai averti ma collègue que le Dr Joseph Ndahimana rejoindra le groupe et que madame Bukara n'était pas prête à s'engager.

De midi trente à 14 h 30, nous avons eu un conseil d'administration de MEM Belgique. Tous les membres fondateurs étaient là en plus du Dr Joseph Ndahimana. Les membres fondateurs sont : Maître Céline Verbrouck, madame Médiatrice Niwenamuha, monsieur Jean Marie Deheny et moi-même. En résumé, MEM Belgique va rester comme un relais et ne prendra pas de décision ni n'initiera de projet. Le rapport détaillé de ce CA nous sera envoyé bientôt.



Figure 12: Le CA de MEM Belgique, monsieur Jean Marie Dehen, madame Médiatrice Niwenamuha, maître Céline Verbrouck, moi et le Dr Joseph Ndahimana après la réunion à Bruxelles

Après le Conseil d'administration je suis partie Place du Luxembourg pour un rendez-vous fixé la veille avec monsieur Frank Schwalba-Hoth afin de voir ensemble comme il peut mettre son réseau et surtout son savoir faire du milieu politique européen à la rescousse d'une cause comme la notre. Après avoir visité avec lui le parlement européen, nous nous sommes assis pour discuter et il a dégagé une démarche toute à fait appropriée; former une équipe de quelques eurodéputés pour travailler à mettre notre projet sur l'agenda du parlement européen. Avec cela une possibilité d'organiser une séance d'information au parlement européen dans les espaces et les journées prévues pour ce genre d'activités.



Figure 13: Avec Frank Schwalba-Hoth au parlement européen.

Après notre séance de travail au parlement européen, Médiatrice et moi avons rendez-vous avec le Dr Michel Degueldre. Nous avons mis notre rendez-vous aux environs du parlement Européen pour gagner du temps car après ces rendez-vous je devais prendre le train pour Paris où je devais prendre l'avion le lendemain.

Le Professeur Michel Degueldre,

Il porte plusieurs chapeaux avec allégresse et simplicité, jovial et très passionné par son travail, il est toujours partant pour la bonne cause. Il est Professeur de gynécologie à l'ULB, il est président de Médecins du Monde Belgique, il est représentant du comité scientifique, gynécologue-obstétricien au Réseau Iris des Hôpitaux publics de Bruxelles/CHU, il est cofondateur du réseau mère-enfant de la francophonie et chef du département de gynécologie à l'Hôpital St-Pierre de Bruxelles.

Ma mission en Europe a été presque conclue par cette rencontre rafraichissante et prometteuse. Le Dr Michel Degueldre est prêt à collaborer avec nous. Il mettra à notre disposition son réseau, il nous apporte sa collaboration sous le chapeau de président de Médecins du Monde qui a déjà pas mal d'actifs en Afrique. Nous avons fait un heureux constat d'avoir une même vision de l'ensemble de la problématique des fistules, et une même approche dans la recherche des solutions durables. Dans la discussion, il a apporté un

élément clé dans l'approche de la réhabilitation sociale des femmes fistuleuses, de leurs donner confiance en leur confiant des tâches rémunérées pendant leur séjour de convalescentes. Ça va être un réel plaisir de travailler avec un médecin qui connaît la problématique dans son milieu. Il s'est beaucoup informé, formé, et a pratiqué en Afrique pour réhabiliter les femmes fistuleuses.



Figure 14: Avec le Professeur Michel Degueldre à la place du Luxembourg.

À la sortie de notre lieu de rencontre, nous voici nez à nez avec notre ami Frank et les dames que j'avais rencontrées dans la soirée internationale. Ce fut un heureux hasard parce que ça nous a permis de mettre en présence nos principaux partenaires sans organiser un rendez-vous. Médiatrice, qui va faire tous les suivis, a déjà sa référence.



Figure 15: Place du Luxembourg avec Madame Dusha Vidanovich Présidente de l'école européenne de diplomatie, Kranck, Colette la petite soeur de Médiatrice qui nous a présenté Frank.

Voilà, à mon avis, la mission a été un franc succès, maintenant il s'agit de faire un plan stratégique pour transformer tout ça en avantages palpables comme des accès aux financements disponibles dans chaque institution où nous avons posé nos jalons. Si je suis capable de créer des liens il me faut un spécialiste pour les exploiter. J'espère que nous allons y arriver, et je suis toujours à votre disposition pour plus d'explication si besoin est.

Monique Mujawamariya
DG